

7,1 millions  
d'euros : jackpot  
pour Ghosn en 2014

*l'étincelle*

TECHNOCENTRE  
Renault  
Guyancourt

www.etincelle-technocentre.com pour la construction d'un parti  des travailleurs communiste révolutionnaire mardi 17 mars 2015

## ***Se perdre dans les départementales ou rejoindre l'autoroute des luttes ?***

C'est sûr, le gouvernement peut s'en inquiéter : les élections départementales des 22 et 29 mars, tout le monde s'en moque. D'ailleurs, personne n'y comprend rien. Il s'agirait de voter à ces ex-cantonales pour des représentants de départements que le gouvernement voulait supprimer il y a un an (pour faire des économies) et dont près de la moitié des compétences ont été déjà transférées aux régions.

Personne ne sait à quoi sert le scrutin. Mais selon le gouvernement, Valls en tête, c'est le FN qui risque, qui peut, qui va gagner. Alors, sur les radios, les télévisions, la musique gouvernementale est la même. À grands renforts de spots publicitaires, il faut aller voter et voter bien... PS bien sûr ! Pour une autre politique ? Certainement pas ! Hollande et Valls l'ont martelé ces derniers jours : il est « hors de question » de changer de politique.

### ***Un gouvernement rabatteur sur les voies sans issue du FN***

Alors, c'est vrai, pourquoi les électeurs voteraient-ils pour le parti au pouvoir qui persiste et signe ? Lui qui est, pour cette raison, le premier responsable de la montée du Front national après trois ans de politique anti-ouvrière.

Pour ne retenir que le pire : la loi pour la « sécurisation » de l'emploi, qui permet une flexibilité sans limite dans les entreprises, de baisser les salaires, d'allonger le temps de travail, de ne plus payer une partie des heures supplémentaires. Et, comme si le patronat n'avait pas déjà tout ce qu'il voulait, le gouvernement nous sort la loi Macron, contre laquelle une journée de grève interprofessionnelle est prévue à juste titre le 9 avril. Tout pour mieux licencier, sans limites.

### ***Le FN embusqué au péage du grand patronat***

En réalité, côté FN, personne ne critique la politique anti-ouvrière de Hollande, Valls, Macron, du PS ou de l'UMP.

C'est cette politique qui génère une colère bien légitime, grossièrement détournée par le FN dont l'arrivée au pouvoir n'améliorerait en rien, bien au

contraire, le sort des travailleurs. Et ceux qui vont voter FN en pensant que c'est le dernier parti qu'on n'a pas encore essayé et qu'il ne peut pas faire pire que ce qu'on a déjà eu ignorent, ou font semblant d'ignorer, que le FN nous réserve encore pire. Preuve en est le racisme et la propagande anti-immigrés qu'il déploie pour nous le faire accepter et nous diviser.

Comme si c'étaient les immigrés qui baissent nos salaires, qui imposent la flexibilité, qui licencient à tour de bras, qui ferment les usines ! Non, ce sont les grands capitalistes, certains bien français, assoiffés de profits.

Ceux-là mêmes que le FN se refuse de dénoncer. Car tous ceux qui veulent diviser les travailleurs en accusant les immigrés sont ceux qui militent en fait pour nous exploiter tous.

### ***La seule route possible, c'est l'unité des travailleurs contre ceux qui les exploitent***

Les travailleurs immigrés sont nos alliés lorsque nous devons nous battre contre des baisses de salaires, une fermeture d'usine, des suppressions de postes, des restructurations ou des heures supplémentaires non payées dues à une flexibilité toujours accrue.

C'est le moment de manifester notre colère en renouant avec les luttes, et en convergeant vers ce qui nous unit : l'augmentation des salaires, l'interdiction des licenciements et le contrôle de profits qui vont toujours aux mêmes. Dans n'importe quel secteur, une lutte, même partielle, même limitée, peut devenir en peu de temps l'affaire de tous, à condition qu'elle cherche à se coordonner avec d'autres.

## Comme à l'armée

La mise en œuvre, le 1<sup>er</sup> avril, de la nouvelle réorganisation visant à « aligner » les ingénieries Renault et Nissan est précédée d'un plan de communication interne, à grand renforts d'Econfs et de kits de com'. Et bien sûr, l'information redescend les niveaux hiérarchiques du haut vers le bas.

Dans un mail adressé à la hiérarchie, le directeur de l'Ingénierie, Gascon leur « rappelle qu'une bonne communication est garante de l'acceptation de la stratégie ». Ce sera aux chefs d'UET de faire passer la pilule : alignez-vous, que pas une tête ne dépasse !

## Pas de Quoi Se Réjouir

La direction a rédigé un PQSR (Pas de Question Sans Réponse) avec des réponses clés-en-main que les N+1 sont chargés de répercuter aux « principales questions émises par les collaborateurs » sur la réorg. Concernant la répartition des activités entre Renault et Nissan, les réponses restent générales : tout est prévu et il ne faut pas s'inquiéter. La convergence ne vise à supprimer aucun emploi, ni chez Renault, ni chez Nissan. On est censé y croire ?

## Quand le profit va, rien ne va

Renault a supprimé 1885 emplois en 2013 et 1881 en 2014. Soit une baisse de 10 % des effectifs en France en deux ans. Les 1000 recrutements annoncés n'inverseront pas la tendance. Au TCR, si l'on ne tient pas compte de l'arrivée des 1200 salariés de Rueil, 340 postes ont été supprimés rien qu'en 2014, soit 4 % de l'effectif total.

Ce massacre dans les emplois se reproduit à grande échelle dans l'ensemble de l'économie, d'où la hausse du chômage. Les profits n'ont, par contre, jamais été aussi élevés. De là à y voir un lien...

## Plus d'inégalités avec le Job Grading

La Part Variable des cadres versée en Avril sera fonction de leur job grading. Plus le job grading est élevé, plus la prime sera importante.

Les cadres du bas de l'échelle travaillant sur les postes L3C ou L3B toucheront une prime correspondant à 0 %, 3 % ou 4,5 % de leur forfait annuel (15 % d'entre eux auront 6 ou 7,5 %). Les primes des L3A, situés juste au-dessus, seront supérieures de 2 % à celles des L3C/L3B, soit 2 %, 5 ou 6,5 % de leur forfait (15 % auront 8 ou 9,5 %).

Quant aux cadres dirigeants L2 ou L1, ils exploseront les scores en touchant la Part Variable Groupe (ex-PPG) qui débute à 8 % du forfait annuel. Rien à voir avec la primette de 500 € qui sera distribuée à 40 % des ETAM.

Mais même pour les cadres, le système de rémunération est complètement arbitraire et creuse les écarts, entre une majorité qui a des miettes et une minorité qui se remplit les poches.

## Inflation verbale

Environ 45 % des ETAM et 50 % des Cadres devraient avoir une Augmentation Individuelle de salaire de 1, 1.5 ou 2 %. Seuls 10 % des ETAM et 15 % des Cadres auront au mieux 2.5 ou 3 % d'AI.

Dans son kit destiné aux managers, la direction les a chargés d'expliquer à leurs équipes qu'« une augmentation de 1 % cette année correspondrait à une augmentation de 2,5 % dans un contexte d'inflation à 1,5 % » ! Ça va convaincre.

## Pas de modération salariale pour Ghosn

Le conseil d'administration a décidé d'augmenter la part variable de Carlos Ghosn. Celle-ci passe de 112,6 % de sa part fixe (qui est de 1,23 millions d'euros) à 147,5 %, soit 1,8 millions d'euros. Et comme si cela ne suffisait pas, 100 000 actions de performance, valant au total 4,1 millions, vont lui être attribuées pour sa « performance » réalisée en 2014. Soit au total pour 2014 : 7,1 millions d'euros ! Auxquels s'ajoutent les dividendes de ses 255 200 actions Renault, et 48 000 € de jetons de présence au conseil d'administration. Le voilà presque autant payé qu'à Nissan : une terrible injustice réparée.

## Quand la place est bonne...

Une résolution soumise à l'AG des actionnaires du 30 avril, fixe à 72 ans la limite d'âge du Président du Conseil d'Administration, et permet au PDG d'exercer au-delà de 65 ans. Ghosn pourrait ainsi rempiler, en 2018, pour un nouveau mandat jusqu'en 2022. Il aura 68 ans. Se verrait-il président à vie ?

## Renault en voie de peopolisation

Cherie Blair, l'épouse de l'ex-premier ministre anglais Tony Blair, devrait rejoindre le conseil d'administration de Renault. En intégrant une femme qui dirige la « Cherie Blair Foundation for women », Renault veut se faire un coup de com'. Cette fondation soutient les femmes chefs d'entreprise : on n'est jamais mieux soutenue que par soi-même.

## Un accident qui aurait pu être mortel

Il y a quelques mois, un salarié sous-traitant s'est tué en traversant une verrière à Flins. Le 2 mars à Lardy, un salarié de PEI, la société de nettoyage, est passé au travers d'une fenêtre du toit sur lequel il travaillait. Renault sous-traite ses travaux dangereux pour réduire ses coûts, et en cas de problème, se défause sur les sous-traitants. Jusqu'au prochain accident ?

## Victoire aux 2 heures du Mans

Le 2 mars, les salariés de Renault Le Mans et d'ACI Villeurbanne (filiale de Renault) ont débrayé deux heures pour protester contre la mutation de 14 salariés du Mans à Villeurbanne, et les menaces sur l'avenir de Villeurbanne. La direction a dû reclasser au Mans les 14 salariés. Un premier point de marqué.